

Contribution à la connaissance des champignons du Brabant wallon (3) Quelques ascomycètes intéressants

par Daniel GHYSELINCK¹

Résumé : *Quatre ascomycètes intéressants, récoltés en province du Brabant wallon (Belgique) entre 2007 et 2010, sont présentés : Sarcoscypha coccinea, S. austriaca, Leucoscypha leucotricha et Cheilymenia raripila. Les récoltes sont brièvement décrites, commentées et illustrées.*

Summary : *Four interesting ascomycetes, collected in the province of Brabant wallon (Belgium) between 2007 and 2010, are presented : Sarcoscypha coccinea, S. austriaca, Leucoscypha leucotricha and Cheilymenia raripila. The gatherings are briefly described, commented and illustrated.*

***Sarcoscypha coccinea* (Scopoli : Fr.) Lambotte (1887) et *Sarcoscypha austriaca* (Berkeley ex Saccardo) Boudier (1907) (photo 1)**

Il est toujours très agréable de découvrir des *Sarcoscypha* ! D'abord, parce que ce sont de grandes et belles coupes rouges, venant parfois en nombre impressionnant, mais surtout parce qu'on les rencontre principalement en plein cœur de l'hiver, à une saison où les autres grands champignons sont en léthargie. Jusqu'au début des années 2000, le Cercle de Bruxelles organisait chaque hiver, généralement en février, une « sortie *Sarcoscypha* » dans la vallée de la Meuse ou dans la région de Rochefort. Nous y trouvions, toujours en grande abondance, *Sarcoscypha jurana*, dans les érablières de ravin avec tilleuls. A l'époque, nous ne connaissions aucun *Sarcoscypha* du Brabant wallon. Mais depuis quelques années, sans doute dû au fait que nous prospectons plus assidûment notre petite province, nous rencontrons de plus en plus souvent ces magnifiques discomycètes. Entre 2008 et 2010, nous avons effectué cinq récoltes de *S. austriaca* et quatre de *S. coccinea*. On pourrait donc penser qu'elles sont toutes deux aussi abondantes l'une que l'autre, mais *S. austriaca* venait toujours en grand nombre tandis que sa jumelle ne fructifiait

¹ Avenue de la Résistance, 1 – B-1340 Ottignies (Belgique). E-mail : daniel.ghyselinck3@scarlet.be

souvent que par deux ou trois exemplaires. Il faut toutefois rester prudent car, pour confirmer cette tendance, il faudrait analyser de nombreux sujets d'une même station car nous avons découvert les deux espèces en mélange sur un site !

Pour identifier l'espèce, il faut obligatoirement avoir recours au microscope car les caractères macroscopiques sont similaires chez tous nos *Sarcoscypha*. Les spores de *S. coccinea* (fig. 2A) sont assez étroites (8,5 à 12 μm), arrondies aux extrémités (avec, sur certaines récoltes, quelques rares spores à peine tronquées) et ne germent pas pour produire des conidies, tandis que celles de *S. austriaca* (fig. 1A) sont plus larges (12 à 15 μm), souvent concaves ou tronquées aux extrémités et prennent une forme bien particulière – comme si elles avaient des bras ou des jambes – lorsqu'elles germent pour former leurs conidies (fig. 1B). Mais ces caractères ne sont pas toujours faciles à utiliser. Par exemple, les jeunes exemplaires de *S. austriaca* ne forment pas encore de conidies, et il faut parfois plusieurs semaines de mise au frigo pour qu'elles apparaissent, et sans ce traitement pourraient dès lors être identifiées *S. coccinea* !

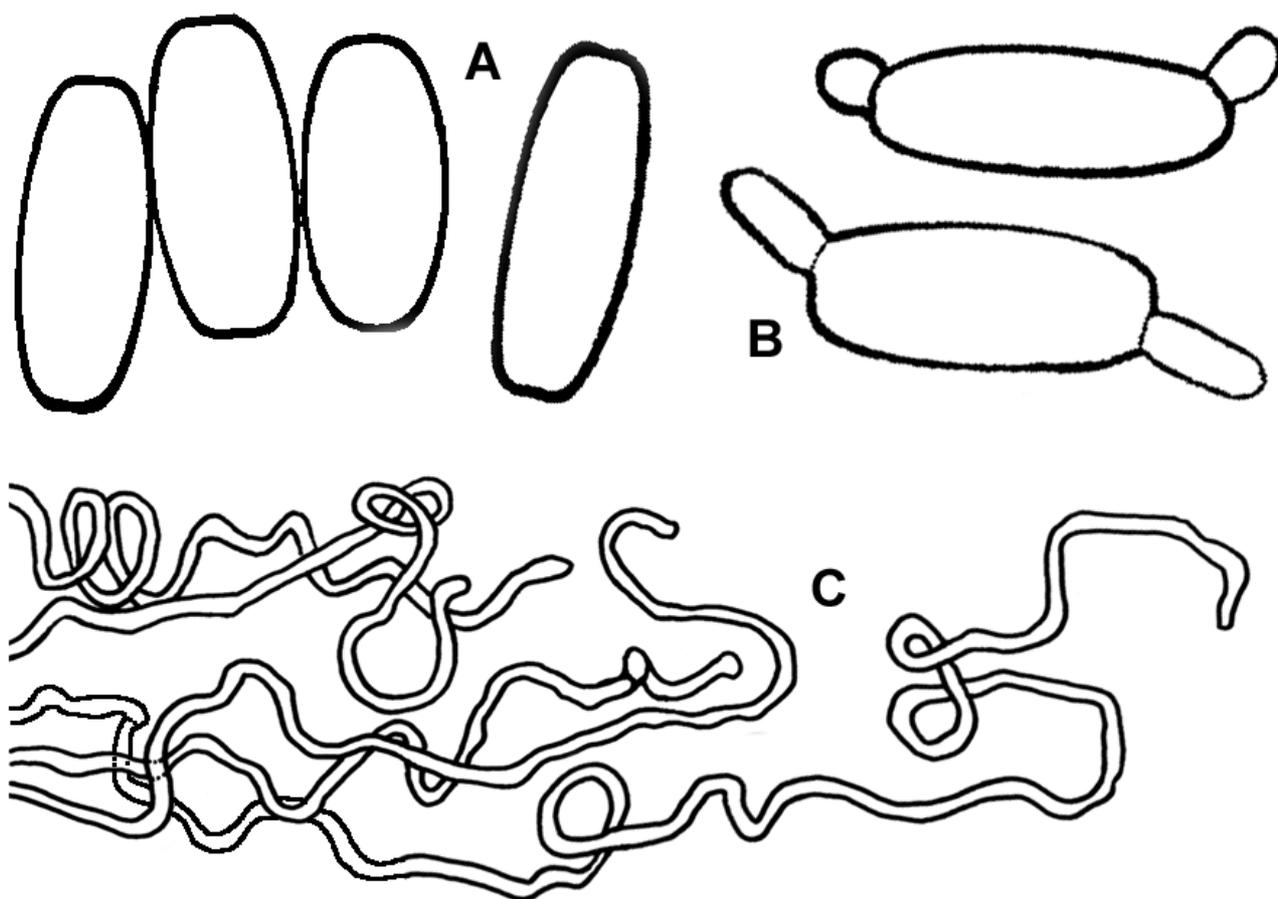


Figure 1. – *Sarcoscypha austriaca*. A : Quatre spores à sommet tronqué ou concave. B : Deux spores commençant à germer. C : Poils de l'excipulum fortement tortueux.

Heureusement, Baral (1984) a mis en évidence un autre caractère qui semble beaucoup plus fiable. La face externe des *Sarcoscypha* est recouverte de longues

hyphes ou poils. Ces poils sont fortement enroulés, tortueux chez *S. austriaca* (fig. 1C) tandis qu'ils sont plutôt raides, droits ou légèrement sinueux chez *S. coccinea* (fig. 2B).

Récoltes de *S. austriaca* : Petit-Rosière, Le Tomboi (IFBL F5.36.32), le 24 février 2008, sur *Salix*, des centaines d'exemplaires. Braine l'Alleud, bois du Foriest (IFBL F4.25.23), le 5 avril 2008. Tangissart, les Crèkions (IFBL F4.48.42), le 1^{er} mars 2009, sur *Salix*. Gentinnes, mémorial Kongolo (IFBL F5.52.13), le 5 avril 2009. Ittre, La Tourette (IFBL F4.33.41), le 21 février 2010 (en mélange avec *S. coccinea*).

Récoltes de *S. coccinea* : Court-Saint-Etienne, petit bois à l'arrière de l'Institut Technique Provincial (IFBL F5.31.14), le 8 février 2009. Ohain, bois d'Ohain (IFBL F4.27.21), le 7 février 2010. Ittre, La Tourette (IFBL F4.33.41), le 21 février 2010 (en mélange avec *S. austriaca*). Bousval, bois de la Tassenière (IFBL F4.48.14), le 14 mars 2010.

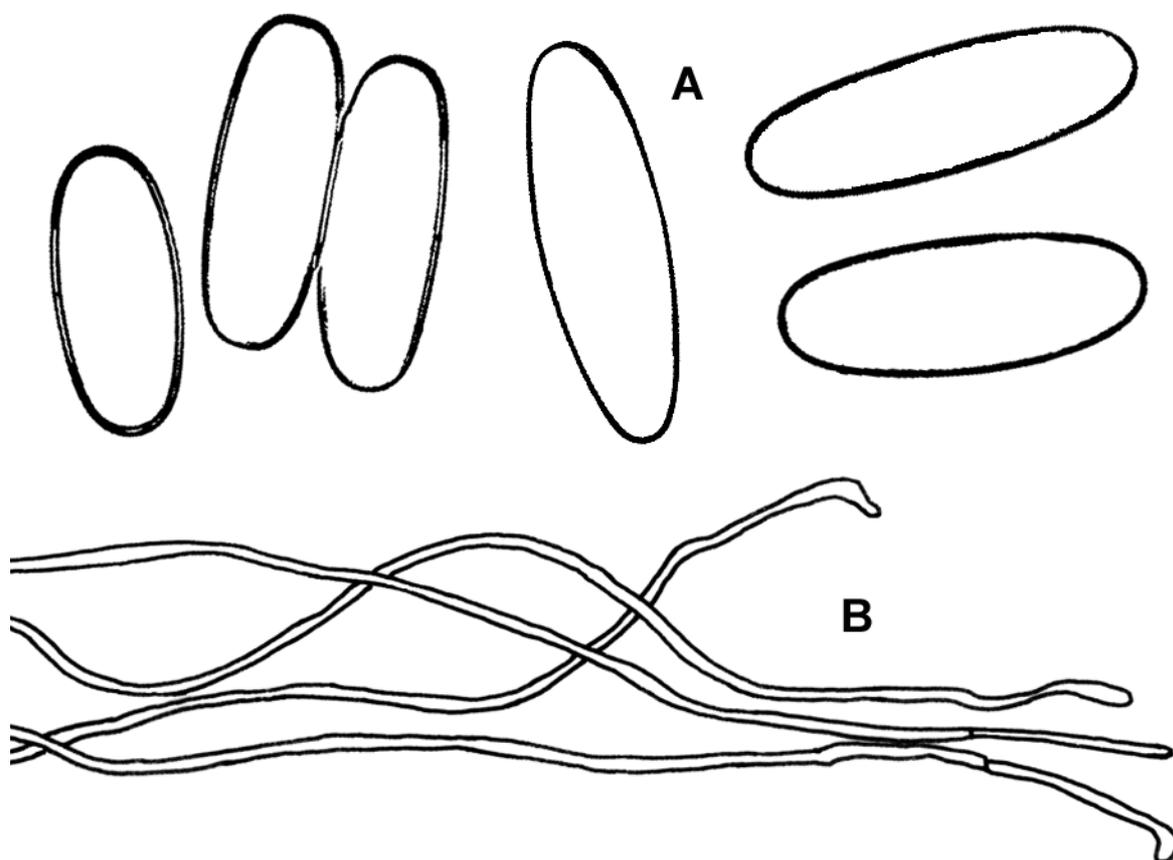


Figure 2. – *Sarcoscypha coccinea*. **A** : Spores elliptiques à fusiformes à sommet arrondi (à noter que la deuxième spore en partant de la gauche présente un sommet un peu tronqué). **B** : Poils de l'excipulum droits ou sinueux.

***Leucoscypha leucotricha* (Albertini & Schweinitz : Fr.) Boudier (1904) (photo 2)**

Ma première observation de cette jolie pézize entièrement blanche date d'août 2007. Je l'ai ensuite revue sur la même station en juillet 2008 et juin 2009.

Malheureusement, lors de chacune de mes récoltes, les quelques exemplaires étaient encore assez jeunes, en coupe presque complètement fermée, et ne mesurant que 2 à 4 millimètres de diamètre. Les poils qui ornent la face externe sont encore plus longs à la marge et, lorsque la fructification n'est pas encore étalée, ils obturent presque complètement la coupe.

Grâce à sa forte pilosité et à sa couleur entièrement blanche, cette espèce se reconnaît déjà aisément sur le terrain et ne peut guère être confondue, ce qui est plutôt rare dans le monde fascinant des ascomycètes. La microscopie n'en est pas moins remarquable. Tout d'abord par les spores, de grande taille (25-32,5 x 9,5-13 µm), fusiformes et densément verruqueuses (fig. 4C et 4D). Ensuite par les longs poils atteignant 900 µm de longueur, à paroi épaisse, base un peu renflée et sommet émoussé (fig. 4A et 4B).

Boudier (1907: pl. 346) donne une excellente représentation de cette espèce rare. Breitenbach & Kränzlin (1981: pl. 69) en donnent également une bonne illustration.

Récoltes : Ottignies, bois de Lauzelle (IFBL F5.21.42), le 19 août 2007, quelques exemplaires à la base d'un tronc de bouleau, parmi des mousses, dans une zone marécageuse, herbier *D. Ghyselinck* 493. Même endroit le 20 juillet 2008 et le 21 juin 2009.

***Cheilymenia raripila* (W. Phillips) Dennis 1960 (photo 3)**

Fructification orange vif, en coupe peu ouverte au début, puis s'étalant et atteignant alors 1,5 mm de diamètre. Poils de la marge peu visibles à l'œil nu, ce qui fait que, lors de la récolte, on ne pense pas au genre *Cheilymenia*, d'autant plus que, dans ce genre, les fructifications sont généralement plus grandes.

Le microscope nous révèle des spores elliptiques plutôt grandes, 23-26,5 x 12,5-15 µm (fig. 3A), paraissant lisses lorsqu'on les observe dans l'eau, mais très densément striées à sub-réticulées si on les observe dans le bleu coton (fig. 3B). Asques 8-sporiques, particulièrement larges puisqu'elles atteignent 30 à 32 µm (fig. 3C) ! Poils plutôt courts, atteignant tout au plus 200 µm, avec 1 à 4 cloisons, à paroi épaisse de 1 à 1,5 µm. La base de ces poils est bulbeuse-renflée jusque environ 30 µm (fig. 3E) et n'est donc pas du tout radicante comme c'est le cas pour nombre d'espèces de ce genre.

De Meulder (2007) signale plusieurs (?) observations en Flandre sur crottes de chèvre, après mise en culture et incubation de 5 semaines. *Cheilymenia raripila* est également mentionné pour le Pas-de-Calais, sur bouse de vache, dans la 3^{ème} édition de l'inventaire mycologique de la région Nord – Pas-de-Calais (Courtecuisse & Lecuru 2006). A ma connaissance, il s'agit de la première récolte pour la Wallonie.



Photo 1. – *Sarcoscypha austriaca*, récolte de Petit-Rosière.



Photo 2. – *Leucoscypha leucotricha*.

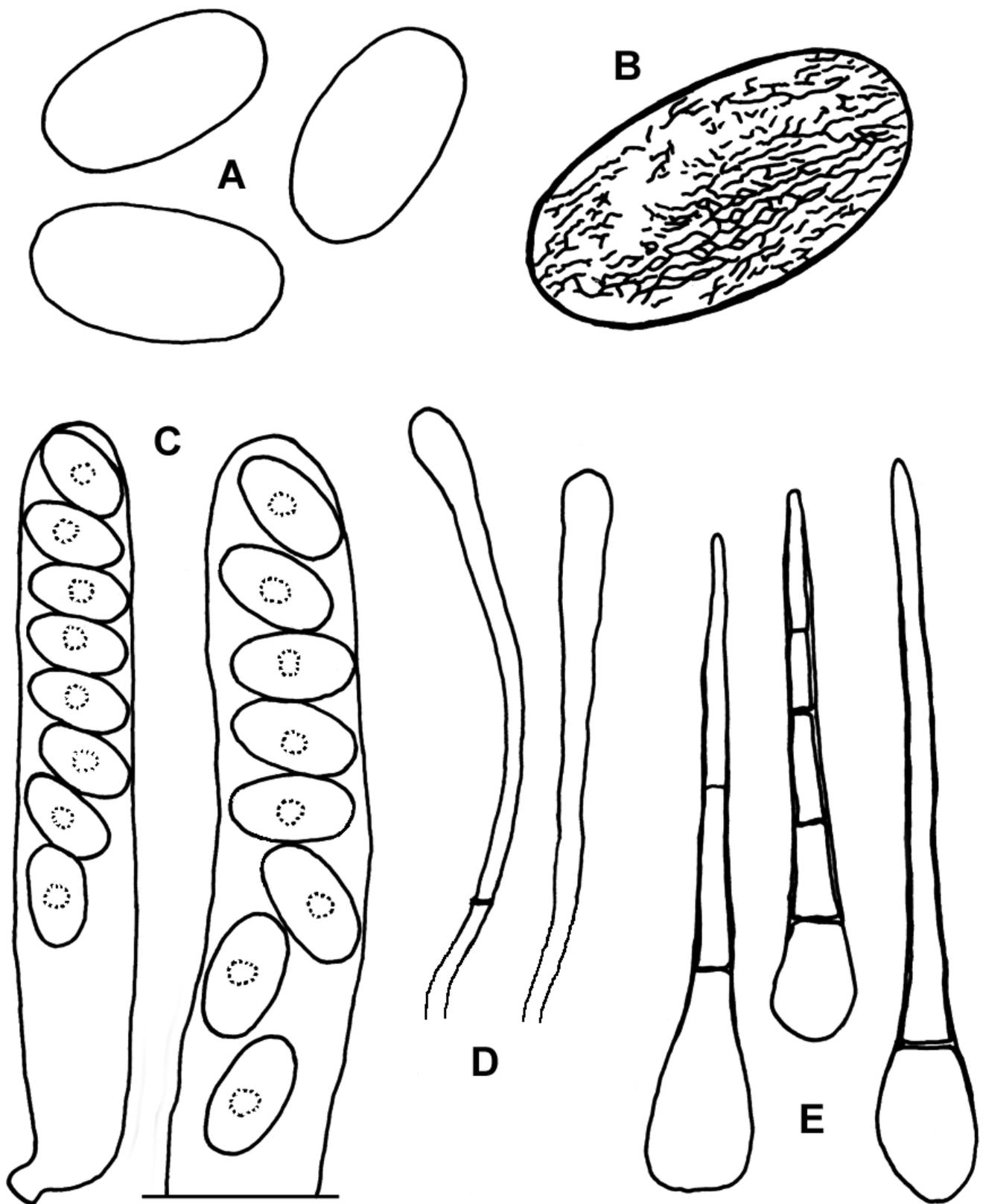


Figure 3. – *Cheilymenia raripila*. **A** : Spores. **B** : Spores observées dans le bleu coton, mettant bien en évidence l'ornementation. **C** : Asques. **D** : Paraphyses. **E** : Poils.

Cette espèce ne pose pas trop de problèmes d'identification si on réalise une microscopie détaillée. En effet, les poils simples (non étoilés), à base bulbeuse (non

radicante), les spores densément striées-réticulées de grande taille (plus de 23 µm) ainsi que les asques très larges caractérisent bien *Cheilymenia raripila*.

Il y a cependant deux points qui pourraient induire le déterminateur en erreur ! Le premier est que *Cheilymenia raripila* n'est pas repris dans les ouvrages de détermination classiques tels que Breitenbach & Kränzlin (1981), Nordic Macromycetes (Hansen & Knudsen 2000) ou British ascomycetes (Dennis 1978 ; mais il est cependant repris dans le supplément à la réédition de 1981). Le second concerne les spores, dont l'ornementation n'est pas signalée par plusieurs auteurs (Richardson & Watling 1997, Yao & Spooner 1996, Ellis & Ellis 1988). Dans le cas présent, l'ornementation était très évidente dans le bleu coton (mais les stries sont fines et peu contrastées), et même en observant dans le rouge Congo, il y avait moyen de percevoir que les spores n'étaient pas lisses.

Récolte : Couture-Saint-Germain, Aywières (IFBL F4.27.42), le 7 novembre 2010. Nombreuses fructifications venant en groupe serré sur bouse de vache, en compagnie de *Thelebolus microsporus* et de *Pilobolus* sp.

Bibliographie

- BARAL H.O. (1984) – Taxonomische und ökologische Studien über *Sarcoscypha coccinea* agg., Zinnoberrote Kelchbecherlinge. (Kurzfassung). *Zeitschr. Mykol.* **50**: 117-145.
- BOUDIER E. (1908) – Icones mycologicae ou iconographie des champignons de France. Paris, Klincksieck, pl. 346.
- BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F. (1981) – Champignons de Suisse, I – Les Ascomycètes. Mykologia, Lucerne, 310 p.
- COURTECUISSÉ R. & LECURU CH. (2006) – Inventaire mycologique de la région Nord – Pas-de-Calais (3^{ème} édition). *Bull. Soc. Mycol. Nord Fr.* **79-80**: 1-212.
- DE MEULDER H. (2007) – Onderzoek naar het voorkomen van ascomyceten op mest van geit en schaaap (deel 2). *AMK* **2007.2**: 28-34.
- DENNIS R.W.G. (1978) – British Ascomycetes (revised ed.). J. Cramer, Vaduz, xxvi, 585 p. + 44 pl.
- ELLIS M.B. & ELLIS J.P. (1988) – Microfungi on miscellaneous substrates. Croom Helm, London & Sydney, 244 p.
- HANSEN L. & KNUDSEN H. (eds) (2000) – Nordic Macromycetes, I – Ascomycetes. Nordsvamp, Copenhagen, 309 p.
- RICHARDSON M.J. & WATLING R. (1997) – Keys to Fungi on Dung. British mycological Society, 68 p.
- YAO Y.-J. & SPOONER B.M. (1996) – Notes on British species of *Cheilymenia*. *Mycol. Res.* **100** (3): 361-367.

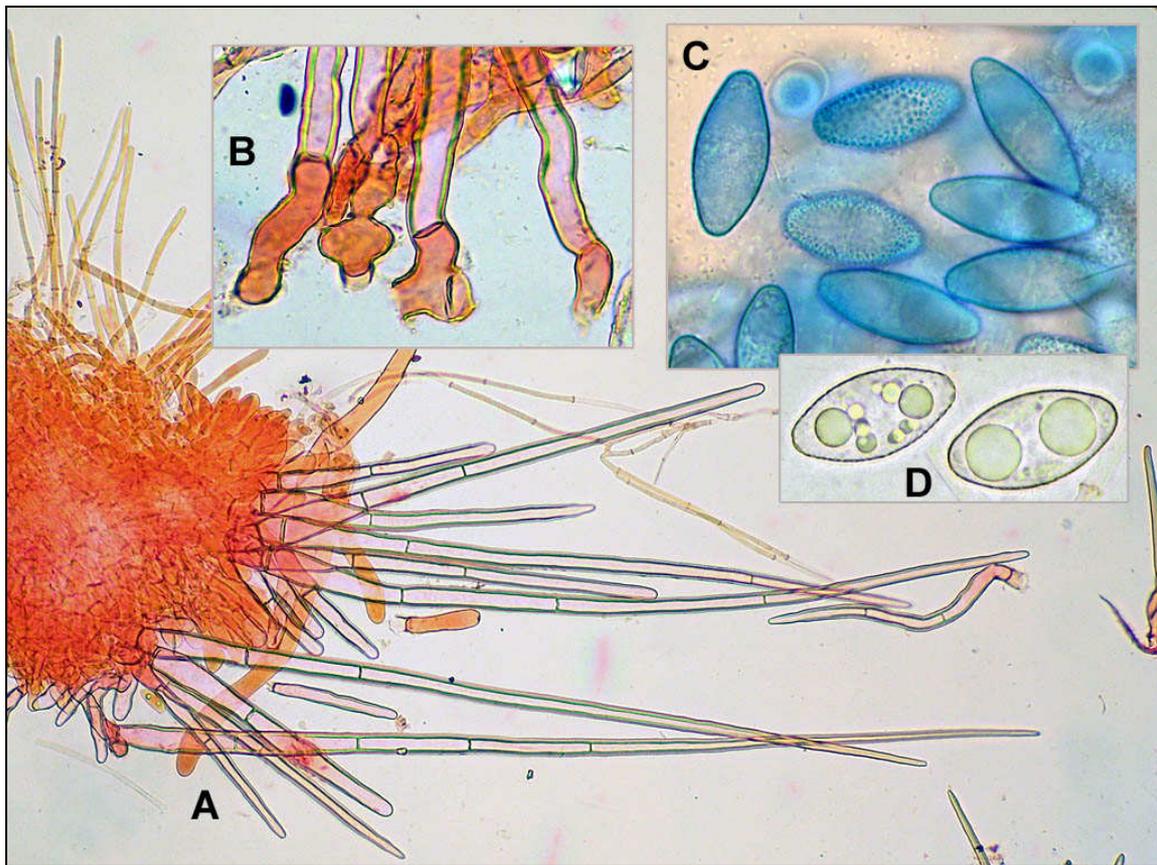


Figure 4. – *Leucoscypha leucotricha*. **A** : Poils. **B** : Base des poils.
C : Spores observées dans le bleu coton. **D** : Spores observées dans l'eau.



Photo 3. – *Cheilymenia raripila*.